

ISEGHEM (VAN) (André-Charles-Napoléon), Avocat honoraire à la Cour d'appel de Bruxelles, commissaire de District au Congo belge, écrivain (Gand, 6.10.1865 — Bruxelles, 16.11.1944). Fils d'André-Jean-Louis et de De Pauw, Berthe-Wilhelmine ; époux de Janssens, Marie-Thérèse.

Docteur en droit de l'Université de Gand, Van Iseghem, serment prêté et stage achevé, fut inscrit au Tableau de l'Ordre des Avocats au Barreau de Bruxelles. Il s'intéressa sans tarder aux entreprises civilisatrices et expansionnistes de Léopold II dans le Centre africain, mit son éloquence et sa connaissance du flamand au service du *Comité d'action pour l'œuvre nationale africaine* fondé par le baron Prosper de Haulleville et, après l'ajournement du projet d'annexion de Burlet par la Chambre des Représentants, collabora à la rédaction du journal bimensuel, d'abord, mais bientôt hebdomadaire et illustré, *Le Congo belge*, publication qui ne cesserait de paraître qu'en 1902 et aurait, durant trois ans de son existence, une édition flamande à laquelle Van Iseghem s'intéresserait tout particulièrement. Il s'intéressa de même à la Société belge d'Études coloniales fondée en 1894 par Victor Pourbaix sous la présidence de Couvreur et en sera le dernier secrétaire général toujours en fonctions quand la société, en 1930, passera la main à l'Institut royal colonial belge et au Musée du Congo belge de Tervuren.

Le 6 juin 1896, Van Iseghem, plus ou moins engagé en qualité de secrétaire par Thys et en quelque mesure aidé par celui-ci, se rend au Congo. Ayant pris bord le jour dit sur l'*Edouard Bohlen*, il arrive à Boma le 28 juin suivant. Rejoint à Boma par Thys le 14 juillet, il gagne Matadi le lendemain pour aller de là, le 22 juillet, assister à l'inauguration du tronçon Matadi-Tumba de la voie ferrée en construction à travers la région des Cataractes, quitte Tumba le 7 août à destination de Léopoldville par Lututku, Kimuenza, arrive au chef-lieu du Moyen-Congo le 20, visite Kinshasa et Brazzaville, quitte le Pool le 1^{er} septembre, gagne ainsi le futur Thysville par Kisantu où il se trouve le 8 septembre, puis Tumba où l'amène un train du service de la construction et où il rencontre le sénateur socialiste Edmond Picard avec qui, quelques jours plus tard, il regagne Boma.

A Boma, les deux pionniers du tourisme colonial belge se séparent et, laissant Picard rentrer sans plus de retard en Belgique, Van Iseghem se rend à Kabinda, y prend passage sur le *Cazenge* qui le ramènera à Lisbonne le 23 octobre après d'intéressantes escales à Sao-Thomé, à São Iago de Capo Verde, à S. Vincente, en vue de Palma et à Funchal. Le voyageur nous laissera de son voyage une très intéressante relation sous le titre : *Au Congo belge en 1896* non sans avoir préalablement fait part de ses observations aux membres de la Société belge d'Etudes coloniales au cours de l'une ou l'autre causerie.

En 1905, Van Iseghem prend bord sur le navire-école belge *Comte de Smet de Naeyer*, de tragique mémoire, en qualité de professeur et prend part, en cette qualité, à la première croisière de cette unité, qu'il doit cependant quitter pour raisons de santé. Son séjour à bord du *Comte de Smet de Naeyer* et le naufrage de cette malheureuse unité lui inspireront, en 1908, une étude abondamment illustrée sur les caractères que devrait présenter une unité de l'espèce et sur les conditions nécessaires à leur obtention.

Ce n'est qu'après la reprise de l'Etat Indépendant du Congo par la Belgique, reprise dont il avait étudié les modalités souhaitables dans une plaquette de 1891 et dans une étude de 1897 et dont il écrirait l'histoire en 1932, que ce colonial fervent, abandonnant le barreau bruxellois, entra au service actif et hors chambre de notre Colonie. Engagé le 2.8.1910 en qualité de secrétaire par le Représentant du Comité Spécial du Katanga, il passa le 1^{er} septembre suivant au service de la Colonie et remplit successivement à Elisabethville les fonctions

de secrétaire général intérimaire du vice-gouvernement général et de directeur du service vice-gouvernemental de la justice. Ayant quitté le chef-lieu du Katanga le 5 juin 1912, il s'embarqua à Capetown une semaine plus tard et rentra au pays le dernier jour du mois.

Son premier congé statutaire expiré, Van Iseghem rembarque à Rotterdam à destination du Katanga, *via* Beira. Il avait été nommé commissaire de district de 1^{ère} classe le 30 décembre 1912. Arrivé à Élisabethville le 20 février 1913, le commandement du District du Haut-Luapula lui fut aussitôt confié, en même temps que lui était confiée une charge de juge suppléant au Tribunal de 1^{ère} instance du chef-lieu. Mis en congé anticipatif le 18 janvier 1915, il alla passer ce congé à Funchal.

Rentré au Congo le 28 février 1916, il fut de nouveau chargé du District du Haut-Luapula qu'il administra jusqu'au 9 mars 1919, date à laquelle il quitta la Colonie pour rentrer une troisième fois en congé.

Ce congé passé, Van Iseghem s'embarque encore une fois, mais à Lisbonne cette fois, pour arriver au Katanga le 19 décembre 1919, s'y faire mettre en disponibilité sans soldes dès le 19 janvier suivant, rentrer en Belgique le 13 mars et obtenir, le 29 avril 1921, démission honorable de son grade et de ses fonctions.

Il se consacrera désormais principalement, et ce jusqu'au début de 1931, à son secrétariat général de la Société belge d'Études coloniales et, en administrateur, à l'une ou l'autre société coloniale d'exploitation ferroviaire ou minière. Il publie aussi assez régulièrement des études d'intérêt colonial, toujours marquées au coin d'un solide bon sens, d'une originalité courageuse et d'une sage modération. De ces études, publiées le plus souvent dans divers périodiques tels que la *Revue bibliographique*, le *Bulletin de la Société belge d'Études coloniales*, *Congo*, *l'Essorial*, la *Ligue maritime belge*, le *Bulletin du Touring Club congolais*, mais souvent aussi tirées à part par l'un ou l'autre éditeur et parfois éditées en volumes sans publication préalable sous autre forme, nous donnerons ci-après une énumération aussi complète qu'il nous a été donné de l'établir.

Van Iseghem était encore un des membres les plus assidus de la Conférence de droit maritime et colonial du barreau bruxellois, de l'Association des écrivains et artistes coloniaux de Belgique et de plusieurs autres groupements culturels animés du même esprit. A l'association des écrivains et artistes coloniaux, il prit part, en 1929, à une conférence sur Léopold II confiée à dix orateurs.

Il s'éteignit à Bruxelles le 16 novembre 1944, officier de l'Ordre de Léopold, de l'Ordre royal du Lion et de l'Ordre italien de la Couronne, chevalier de l'Ordre belge de la Couronne et porteur de l'Étoile de service en argent à trois rais.

Publications : 1. *Les Iles portugaises de l'Afrique*, conférence, 18 p. in-8°, Brux., 1897. — 2. *L'annexion du Congo*, quelques notes (*Le Congo belge*, mars, avril et mai 1901 ; plaquette de 48 p. gr. in-32°, Falk fils, Brux., 1901). — 3. *Un projet de Charte coloniale*, 24 p. sans nom d'éditeur, mais datant certainement de 1907. — 4. *La Monnaie belge au Congo*, 8. p., Albert Bouchery, Ostende, 1908. — 5. *Le Navire-école, que doit-il être ?*, (*Bull. S^{te} belge d'Etudes coloniales*, n° 2 et 3, 1908 ; tiré à part de 56 p., Hayez, Brux., 1908). — 6. *Politique des Chemins de fer au Congo : une erreur à ne pas commettre* (*Bull. S^{te} belge d'Etudes coloniales*, mai-juin 1919 ; tiré à part de 16 p. avec carte, Hayez, Brux., 1919). — 7. *Le Statut des fonctionnaires et agents de la Colonie* (*Bull. S^{te} belge d'Etudes coloniales*, mai-juin, 1921 ; tiré à part de 48 p., A. Dewit, Brux., 1921). — 8. *A propos d'un projet de réorganisation administrative du gouvernement du Congo belge* (*Bull. S^{te} belge d'Etudes coloniales*, septembre-octobre 1920 ; tiré à part en 10 p. in-8°, Hayez, Brux., 1920). — 9. *Malaria*, conférence faite à l'Ass. pour le perfectionnement du matériel colonial le 20 mars 1920 (*Congo*, 1920, I 595 et suiv.). — 10. *Au Congo. Centralisation et décentralisation* (*Bull. de la S^{te} belge d'Etudes coloniales*, 1920).

niales, septembre-octobre 1921 ; tiré à part, A. Dewit, Brux., 1921). — 11. *Le transport d'une flottille à travers la brousse africaine en temps de guerre* (Bull. S^e belge d'Études coloniales, 1923, I, 25). — 12. *Au Congo belge en 1898* (138 p. in-16), avec portrait de l'auteur, A. Dewit, Brux., 1924). — 13. *Avis sur l'art congolais* (Renaissance d'Occident, juin 1925, 885 et 886). — 14. *Magistrature belge et magistrature coloniale* (Congo, 1926, II, 695 et suiv.). — 15. *Malaria et tanks à eau* (Congo, 1929, I, 861-886). — 16. *La S^e belge d'Études coloniales* (Congo, 1930, II, 629-636). — 17. *La réorganisation administrative coloniale*, 15 p. in-12 (Essorial, Brux., 1931). — 18. *Les étapes de l'Annexion du Congo*, un vol. de 106 p. in-16 (Off. de Publicité, Brux., 1932). — 19. *La genèse du navire-école belge* (*La Ligue maritime belge*, décembre 1937, 257-259, janvier 1938, pp. 6-9). — 20. *Les débuts du tourisme au Congo belge* (Bull. du Touring-club congolais, 15 mai 1939, 65-75). — 21. *Interprétation des carrières coloniales et métropolitaines* (Congo, 1939, I, 433-439). — L'auteur de cette notice tient de bonne source que Van Iseghem a laissé des Mémoires dont les légataires n'ont pas encore amorcé la publication.

10 novembre 1956.
J.-M. Jadot.

1. *Mouv. géogr.*, Brux., 1896, 272-2. — 2. *La Trib. cong.*, Brux., 28 décembre 1912, 1, 30 avril 1940, 1. — 3. *Le Journal du Congo*, Brux.; 21 décembre 1912. — 4. *La Rev. col. belge*, Brux., 1949, 79. — 5. Coppens, P., *La perfection* (réponse à M. A. Van Iseghem) (*Ess. col. et mar.*, Brux., 28 février 1932).